

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Ronbaix

ÉDITION DU MATIN TOUS LES JOURS !

BOUDAIL THE GOOD TOUS CES JOURS TOURCALE, SL IN GOOD SIL' OF WHIT PARES

5

TARIF D'ABONNEMENTS

# Le principe de la Grève générale voté par la C.G.T.

### Le Bilan du Timbre à 10 centimes

Le service des Postes fait beaucoup parler de fui en ce moment. C'est peut-être le moment, de lui rendre quelque justice à propos d'une réforme d'intérêt public qu'il a réalisée — l'abaimement de la taxe des lettres de 15 à 10 centimes avec un sucrès qui a dépandé les repérances les plus agantaceuses.

les plus avantageuses.

Les conclusions qui se dégagent des effets de la loi du 6 mars 1936, qui fixa la réforme et en établis l'application à partir du 16 avril univant, sont des plus favorables, non seulement au point de vue budgétaire, mais aussi et surtout. en raison de l'énorme développement des échan-ges postaux et des conditions économiques qui en découlont.

Au point de vue fiscal d'abord, il n'y a eu au-cune surprise. Tenent compte de la réduction du prix du timbre, escemptent, d'après les etatis-tiques et les précédents, l'augmentation proba-ble du nombre des correspondants, faisant en-trer en ligne de compte les augmentations nécessitées par cette extension, pour assurer le tri des lettres, leur achemissement, leur distribu-tion, les renforts de personnel nécessaires, les traitements et indomnités de toutes sortes, enfin rationents et indemnités de cortes softes, enfin l'agrandissement de certains bureaux, l'administration avait élevé à 25,750,000 fr. la perte de la première année et à 21,500,000 fr. celle du deuxième exercice (avril 1907 à mai 1908). Elle faisait espérer, d'autre part, qu'au cours de l'année 1908, le produit de l'ensemble des correspondances poetaies de 1905, scrait atteint à noupondances poetales de 1905, serait atteint à nou-yeau et que l'ère des sacrifices budgétaires serait

Or, les comptes des deux premières années sont arrêtés et les déficits constatés sont à 200,000 fr. près égaux aux prévisions ; de plus les recettes totales des correspondances postales de tous ordres pour 1908 — le compte n'en est pas encore arrêté — dépassement légèrement le produit de 1905

Il était difficile, on en conviendra, d'atteindre une approximation plus grande dans les pré-

visions d'une matière aussi complexe. Cette constatation rassurante précente un in-térêt particulier à la veille d'une mesure ana-

logue qui comporterait l'abaissement de 25 à 10 centimes des correspondances fermées entre la France et l'Angletorre.

Mais le point de vue fiscal n'est pas seul intéressant, il n'est même pas le plus intéressant. La poste anime le commerce et l'industrie dont l'activité est fonction de l'activité postule, et le meilleur rendement des impôts en général en et le première vanifectaire. Valle pour l'activité en rendement des impôts en général en et le première vanifectaire. set la première manifestation. Vollà pour l'a-vantage matériel. Mais la poste n'est-ello pas on satre le meilleur agent de diffusion de l'instruc-

tion, des idées et n'acture-t-elle pas par là le plus précieux des bénéfices de l'esprit! La réforme de l'abaissement de la taxe des tettres a-t-elle donc développé les échanges pos-taux comme en l'espérait et peut-on dire qu'elle a rendu ce qu'en en attendait!

Le total des objets postaux de toute nature fransportés en 1901 était de 2 milliards 371 millione en chiffres ronds; il atteint 2 milliards 720 millions en 1907, faisant déjà ressortir ainsi un accroissement de 350 millions de lettres ou objets divers, dont 190 millions de lettres fer-mées. Rien n'est plus convaincant et plus déobjets divers, dont 190 millions de lettres fer-mées. Rien n'est plus convaineant et plus dé-menstratif pour l'utilité et l'à-propos de la ré-forme que cette énorme augmentation de 190 millions de lettres fermées en deux ans, repré-sentant 27, 27 % de la correspondance du pays, alors que dans les deux années qui précèdent la réforme, de 1903 à 1905, l'accroissement s'était

que de 36 millions de lettres fermées, représen-tant à peine 4 % de la correspondance.

Mais, ce qui est plus intéressant encore, c'est d'en déduire la variation d'activité postale du Français, sous l'influence des facilités nouvelles qui lui ont été données. En 1905, le nombre des nvois postaux de toute nature était, en France, de 60 par tête d'habitant; il s'élève à 70 en 1907; en deux ans les échanges postaux ont aug-monté d'an sixième, de, 16 %, et c'est là un fait mique considérable, parce que l'activité de rrespondance reslète l'activité des transactions, du mouvement des affaires, et, partant,

une augmentation de prospérité.

Sans doute nons rommes encore bien loin de hos amis les Anglais dont l'activité postale se hos amus les Angiais dout l'activité postale se traduit par III envois par an et par tête, le peu-ple commerçant par excellence est aussi celui dont l'activité postale est la plus grande ; majs le développement des échanges français sous l'impulsion du timbre à deux sous, n'en est pas recius d'un bon augure, quasi certain pour l'armain

Patrice Nouver.

#### INFORMATIONS

La typholde dans l'armée

Paris, 10 mai, — On annonce de Brest qu'use briddenie de fictre typhoide s'est déclarée à Croson. Trois seitaits ont été transportée à l'hôpital martitue. Gestlable épidémie décime le garnison d'Alger. Il y a une dismine de morts dont un capitaine. Les trouves campess en dehors de la ville.

Trete Européene necassinée à Birkadem
Alger, 48 mai. — Un triple assassinée à été découlect ce matin, pris de Birkadem.
Les victimes sont des Européens. L'assassin a été

Bone, 48 mai. - Deux destroyers italiens sont pa-tre en sellicies, en vas de deindist. Tous deux sont ren-cie en part seriousaisent endommands.

La seriousaisent a vector en parti pour la seriousaisent vector en parti pour Beilla, 18 mai. - Le chenceller est parti pour lieutanten author à l'empareur, august il doit ava-les gampte de la cituation politique.

#### CHOSES ET AUTRES

Mensione o'étant sperçus qu'il premait décidément un peu trop du ventre, s'est mis, cur le conseil de nou soldieris, à pôtches pour tout de bon, une heuve en deux, chaque jour, dans son jardin. La première fois surtout il transpirait ferme et Blist, voyant les gouttes de meur dont l'autour de sus joure arromit la terre autour de lui, s'est écrit, bent aberit — Maman, viene done voir; pape qu' gleut!

Les bounes potites lengues?

— Cette chère Madame X... qual cour d'or elle a?
Quand il d'agit de venir en aide aux malheureux, elle
cleme à plaines maine.

— Ils doivent être bien contents qu'elle les ait pi

La richesse n'est bien supportée que par cellu que ont bien acquise, (NTBAS),

#### LA DYNAMITE DANS LE VAR

Un neuvel attental paysans turcs armés.
Les Turcs ont eu vingt morts; les Bulgares

Toulon, 18 msi. — Un nouvel attentat à la dy-namite a été commis cette nuit à la Londe-les-Maures. Les dégâts causés par l'explosion sont très importants.

Les gendarmes se précipitèrent ches un italien soupponné d'être l'auteur des attentats précédents, mais il arait pris la fuite. Des battues sent orga-nisées dans les environs.

#### L'AFFAIRE STEINHEIL

La Chambre des mises en accusation erdenne un

Paris, 18 mai. — La Chambre des mises en ac-cusation a rendu son arrêt dans l'affaire Steinheil. Elle a décidé de renvoyer le dossier au juge d'ins-truction pour supplément d'enquête.

#### Conseil de Cabinet

LE STATUT DES FONCTIONNAIRES

Paris, 18 mai. — Les ministres el seus-certétaires d'Etat se sont réunis, ce matin, en conseil de cabinet, au ministère de l'Intérieur, pous la présidence de M. Clémenceau. Le note sutrante a été communiquée à l'issue de la délibération.

La séance a été toute entière consacrée à l'exeuen des dernières dispositions du projet relatif au etatut iégal et au droit d'asseciation des fonctionnaires. L'étude de ce projet, qui est maintenant très avancée, se poursuivra demain matin.

#### Un combat entre Turcs et Buigares

Trente-deux morts

Belgrade, 18 mai. — Une bande bulgare qui avait fait apparition dans le voisinage de Groe-jévo, a eu à soutenir une lutte acharnée contre des

douze.

Ceux-ci ne se sont retirés dans la montagne qu'à l'approche des troupes turques.

#### APRÈS LA SÉPARATION

Une propesition de M. de Baudry d'Asson, en faveur des prêtres privés de Jour pension

Paris, 18 mai. — M. de Baudry d'Assoa, député de la Vendée, a l'intention de déposer sur le bu-reau de la Chambre, la propositios da loi que voici ;

Article unique, — Les prètres qui ont été pri leur indemnité ecclérisatique par la loi de 1906 vront ce qui leur était attribué antérieurement loi de apoliation et de houte.

## Le Trafic des Grâces

LE SCANDALE GRANDIT

Le capitaine Marix aurait eu comme complices des magistrats, dont un juge d'instruction..., des députés et de hauts fonctionnaires

Paris, 18 mai. — Le scandale causé par l'affaire Marix dépasse déjà tout ce qu'il promettait, et l'on s'attend à ce que soient mises au jour de nouvelles complicités.

On sait qu'un des plaignants déclare que le capitaine Marix avait pour associé un magistrat, juge d'instruction au tribunal de la Seine, qui opérait dans les affaires civiles.

Au cabinet du Garde des Sceaux, on prétend qu'on ignere complètement de quoi il s'agit; le ministre n'ayant reçu aucune information du Parquet général.

quet general. Il y a eu peut-être légèreté, dit-on, mais non complicité de quelque juge d'instruction.

#### AU PALAIS

Au Palais, l'opinion n'est pas la même. On dit qu'un véritable trafic de non-lieu et de faveurs s'opérait autour d'un magistrat. Les plus indul-gents se bornent à dire qu'il fermait les peux, d'autres vont plus loin. Ce juge d'instruction au-rait été mandé hier par le Procureur général, c'est, dit-on, un franc-maçon des plus zélés.

#### LES RELATIONS DU CAPITAINE MARIX

La «Liberté» publie les déclarations suivantés qui tuf ont été faites par une personnalité très reuseignée sur le capitaine Marix, et que nous reproduiseons en en laissant la responsabilité à notre confrère:

Des amis puissants du capitaine Marix, a dit ce ren-

Les amis puissants du capitaine Marix, a dit ce ren-seigné, no manquerent pas d'intervenir en as faveur. Ses frères en majonnerie lui doivent bien cette dernière consolation. Il set vanté d'avoir de hautes relations dans le monde parlementaire. On cita des noms, entr'autres, celui d'un député de la grande banileux de Paris qui entretenait avec lui des relations suivies. Ils étaient liés depuis longtemps, lorsque Marix prit la direction du Casino, installé à d'exposition d'Anieurs. Les petits chevaux entretien-nant l'amitié.

uent tamine. Quels amis hauts placés avait encore le capitaine Marix? Oh! il n'en manquait pas. M. Tissier our exemple, maître des requêtes au Conseil d'Elsé, directeur an ministère de la Justice, était de sea amis, bien qu'il s'en défende. Mais il est facile de prouver qu'ils so comaissaient; qu'ils se comaissaient même très bien et il n'est pas plus difficile de savoir qu'ils se remontraient souvent dans une localité des environs de Parle, old "Tissier et le capitaine Marix furent maistés fols vus ensemble. Il y a sussi un juge d'instruction tès protégé lui-même, par la feren-moçonnerle; contentes vous de ce remeignément pour aujourd'hai. Je ne pais d'ailleurs vous nemmer touted hai. Je ne pais d'ailleurs vous nemmer touted hai. Je ne pais d'ailleurs vous nemmer toute leurs retainens avec l'inculpé d'aujourd'hui. Mais quoi qu'on fisse, le scandale u'est pas prés de s'éteindre et il ires grandissant chaqué jour.

#### A la Chambre

#### DES DEPUTES COMPROMIS

Bien qu'on ne a'occupe pas ouvertement de l'affaire Marix à la Chembre, il en a été néanmoins question, aujourd'hui dans les conloirs. De conversations nystérieuses, il nous est revenu qu'on est très inquiet dans certains partis de garche de l'éclorion de ce scandale. On dit que M. Clémenceau a voulu jouer un bon tour à certains adcreraises tron menachts.

versaires trop menaçants.
Il tenait le dessier prêt depuis longtemps, pour les moments difficiles. les moments difficiles. On s'explique par là le fléchlesement qui s'est produit depuis deux jours ches les conjurés de gau-che et l'ajournement de l'interpellation sur la poli-

tique générale.

Il parait que deux députés et un sénateur, qui était encore député avant le 21 janvier sont gravement compromis.

D'autan part, on nous fapporté de source sérieus qu'il y a seux plaintes formelles, l'une à le clus-cellette, l'autre au ministère de la guerre contes l'un des pillers du régims.

On aurait découvert dans un Comité que préside le personnage su question, une véritable agence de

faveurs gouvernementales: décorations, sursis, gra-

Le scandale atteindrait des proportions telles que tous les faits de l'actualité, pourtant si chargée, disparaitraiont derrière lui.

M. Clémenceau nurait trouvé la une diversion superbe. S'il n'en avait pas eu besoin, les tradquants auraient pu continuer tout à leur aims leur joli métier.

#### A l'instruction

#### CE QUE DIT UN CHATELAIN DU POITON

M. André, juge d'instruction, ne procédera au premier interrogatoire de fond des trois prévenus : le capitaine Marix, Serres et Ruinart, qu'à la fin

En attendant, il va continuer l'audition des té-

In attendant, il va continuer l'audition des témoins.

Il a consacté son après-midi, à entendre M.
d'Availles, dont on a parlé dépuis quelques jours.
En indiquant seufement son initiale, M. d'Availles,
ancien châtelain du Poitou, demeurant actuellement à Auteuil, a expliqué comment il entra en
relation avec l'agent d'affaires Serres et le capitaine Marix, pour obtenir sa grâce à la suite d'une
condamnation correctionnelle qu'il avait encourue.
Des pourparlers commencèrent à s'engager. Le
nom de M. Tissier sut prononcé.
En même temps, M. d'Availles tenait au courant
son avocat Me Albert Bérard. Celui-ci, lorsqu'il
catendit prononcer le nom de M. Marix, conseilla
à son client de ne pas marcher. M. Gentil, député
des Deux-Sèvres, que M. d'Availles avait prié d'interrenir en sa faveur fut prévenu. M. Tissier fut
averti ensuite et le scandale éclata. Telles sont les
déclarations du témoin au juge instructeur.

DECLARATIONS DE M. EMILE GHAUVIM

#### DECLARATIONS DE M. EMILE CHAUVIN Il a très peu fréquenté le capitaine Marix

Paris, 18 mai. — On sait que M. Emile Chauvin, éputé de Soine-et-Marne, a été mis en cause à propos du scandale des trafics des gráces. Il a fait à ce sujet à un de nos confrères les déclara-tions suivantes :

tions suivantes:

'J'al conur le capitaine Marix, il y a cinq ans, et je
l'avais. totalement perdu de vue, quand, il y a deux
mole, je l'ai remoontré, en précence de M. Honoré Leggues, sénateur.

Je ne puis donner aucune impression précise sur
l'homme poe j'ai très pes fréquenté. Je l'ai recommandé
quand il était candidat au poste de rapporteur du premier conseil de guerre, comme l'out fait d'ailleure plasieurs de mes critègues de gauche,

#### Dans les Loges

#### L'INFLUENCE DU CAPITAINE MARIX

L'INFLUENCE BU CAPITAINE MARIX

Les francs-maçons interrogés sur le compte du capitaine Marix, disent pour la plupart;

Il était hábleur mais point influent.

Marix aimait blaffer en effet, mais son influence n'était que trop réelle. La moindre lettre qu'il recevait soit à raison de see fonctions en de se mansurres, d'ait classée dans les donsiers de la rue du Chorche-didit. Un estrice de fiches perfaitement organisé lui permettait de se renseigner en quelques minutes eur toute personnatité qu'en lai nemnaist. Que de fois éte amis lui ent entendu dire d'm' air satisfait: « J'ai dans ce tiroit un dousier sur le rôle de Clémenceau pendazh la Commune qui suffirait à le perdre. »

Marix a e sontait protegé par ties députés, des magis-rate, des compsiliers municipaux.

Bl. Grenier, l'agent d'affaires dout il a été parlé s'étant brouillé avec lui et lui syant interdit a maison, Marix prétendit que Grenier qui fréquentait aux l'alsia-Bourbon ne serait plus admis à y mettre les pices et eu effet le député prote-leur de Marix défendit aux de la Chambre d'admettre désormait drenier et comme la consigne un jour n'avait pas été respectés, le député protecteur fueiux dus masse puissans pour altanir pendant trents jours une mise à piad in chef des huisieures de la Chambre qui n'avait pas été respectés, le député protecteur fueiux dus masse puissans pour altanir pendant trents jours une mise à quad lui chef des huisieures de la Chambre qui n'avait pas étéentire s'implement en correctionnaile.

## AURONS-NOUS LA GRÈVE GÉNÉRALE?

### La C. G. T. en a voté le principe, mais n'en a pas encore fancé l'ordre Sera-t-elle suivie par les Syndicats ouvriers?

L'agilation des postiers s'étant calmée peu à peu, et les organisations ouvrières n'ayant pus donné aux P. T. T. un secours efficace, la Confédération générale du Travail s'est émus et s'est réunie dans la nuit de lundi à mardi.

Les délibérations prises à cette assemblés resteront parmi les plus décisives pour l'évolution dus syndicalisme.

Le O, G. T. ne demande ni plus ai moins, aum corporations parisionnes, que la préparation à la grèus générale, qui erate ainsi le grand énouventail de cette ère d'anarchie et de dissolution. C'est donc l'élément révolutionneire de la O. G. T. qui l'a emporté sur les modérés et tout fait donc prévoir que, si la grève des P. T. T. est terminée, le mouvement révolutionnaire commencem bientét.

A LA CONFEDERATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL

#### Vote du principe de la Grève Générale

Un mambre de la C. G., T. déclare que le Comité Confédéral va à un échec certain

chec certain

Paris, 13 mai. — Le principe de la grève générale est voté. Ainsi que nous l'avons dit, pendant que se déroulait cette nuit, au Tivoli-vaux-Hall le meeting des Chemins de fer, le Comité confédéral de la C. G. T., toutes sections réunies, était assemblé, rue Grange-aux-Belles.

La séance a été très mouventée. La discussion fut longue, âpre, acharnée. M. Niel, secrétaire général de la C. G. T. a été violemment pris à parti, au sujet de son discours de Lene, ch il a déclaré, on s'en sonvient, que le prolétariat n'est pas encore prêt pour la grève générale.

Quand on en vint aux mesures à prondre pour apporter aux postiers, un secours efficace, plusieurs délégués déclarèrent qu'on devait s'en tenir à la lottre exacte de l'ordre du jour voté au Congrès des chemins de fer, et plusieurs « Cheminots » veuns à la C. G. T., affirmèrent que la grève des chemins de fer était beaucoup plus proche que l'on pouvait le suppocar.

Finalement, une majorité, composée de l'élément révolutionnaire, auquel vint se joindre nombre de réformistes, se prononça pour une action immédiate et le comité confédéral vota l'ordre du jour suivant:

Le comité invite les corporations parisiemes à ce préparer à la grève. Les deux sections du Comité se réunirons sujourd'hui même, à deux houres de l'après-midi, rue trange-sux-Belles, pour prendre toutes les mesures nécessaires pour un mouvement immédiat,

#### L'ordre du jour pour le principe de la grève générale a été voté par 86 voix contre 6, sur 160

D'après les renseignements que nous avons re-cueillis, c'est par 86 voix contre 6 et 18 absteu-tions, que cet ordre du jour a été voté. Le comité confédéral compte 160 membres eaviron. Une qua-rantaine de délégués avaient quitté la salle au moment du vote, en raison de l'heure tardive. Malgré le vote du comité, il ne semble pas que les corporations eessent, en grand nombre, le tra-vail, quand se mot d'ordre sera lancé. Il n'y a guère que los électriciens, les ouvriers du bâtiment et les terrassiers qui paraissaient résolus à se soli-dariser avec les postiers.

## L'opinion d'un militant « La G. G. T. va à un éches certain »

Un militant, qui appartient à la fraction réformiste, nous a, d'ailleurs, donné sur le mouvement projeté, les indications suivantes:

projeté, les indications suivantes:

Je crois, nous a-t-il dit, que le Comité confédéral a pris une lourde responsabilité cette unit, en volant le principe de la grève générale. La Confédération Générale du Travail va au schec certain. Niel avait raison de dire, à Lens, que le prolétariat l'était pas encore suffisamment organisé pour la lutte suprème. D'silleurs, toutes les grandes organisations ouvrières cont hostiles à la grève générale. Il ne fout pas que le vote émis, lier coir, fasse illusion; 20 dééégués es sout prononcés pour le grève, mais la majorité est formée par des représentants d'organisations qui comptent parfois un nombre infine d'adhérents.

UN MEETING A L'ÉGALITAIRE Paris, 18 mai. — La nuit dernière, après la pénible séance du Tivoli-Vaux-Hall, où les « Cheminots » avaient déclaré ouvertement n'être pas encore prêts à la lutte, les postiers, profondément découragés, avaient quitté le manège Saint-Paul.

ment decourages, avaient quitte le manege Saint-Paul.

Cependant, sur l'initative de quelques militants, il avait été convenu, que tous les grévistés non révoqués s'assembleraient à nouveau mardimatin, à acuf heures, salle de l'Egalitaire, pour prendre une décision définitive sur la reprise du travail ou la continuation de la grève.

A l'heure dite, ce matin, 40 grévistes, à peine, se trouvaient dans la salle. Beaucoup de non-révoqués, qui hier soir, avaient nettement manifesté leurs intentions de reprendre le travail, s'étaient abstenus de venir. Par contre, il se trouvait là un certain nombre de révoqués que leur situation même devait empêcher de prendre part au vote.

au vote.

MM. Pauron el Le Gléo arrivaient bientôt,
ir sombre, Qu'allaient-ils apporter à leurs camarades révoqués et suspendus, comme dernière
consolation?

#### LES JOURNALISTES EXCLUS de la REUNION

Les deux militants traversaient muets la cour e l'Egalitaire, où se pressaient les journalistes. L Péricat, secrétaire de la Fédération du bâti-M. Péricat, secrétaire de la Fédération du bâti-ment, la mine plus réjouie, arrivait quelques ins-tants après. Nous nous disposions à pénétrer dans la salle, mais on nous arrête. La réunion est strictement privée, nous dit-on. C'est la pre-mière fois, depuis le commencement de la grève, ue la presse est exclue. C'est un fort mauvais signé,

REUNION MOUVEMENTES

Cependant, du dehors, on entend bientôt des appliandissements retentissant de la salle. Que se passet-il? Jusqu'à onze beures, l'enthousiasme ya croissant, puis c'est la sortie tumultueuse et

bruyante. Les grévistes semblent avoir repris onfiance,
MM. Pauron et Le Gléo se refusent 1 tout in-

LES POSTIERS CREVISTES ONT ACCLAME LA CREVE CENERALE

D'autres postiors, cependant, so laissent aller à quelques confidences. Voici ce qui s'était passé à la réunion : M. Pauron, prenant le premier la parole, avait complété son information de la veule. Délégué par le comité fédéral à la réunies de cette nuit, rue Grange-aux-Belles, il apportait les dernières décisions prises. 86 syndicats s'étaient nettement prononcés pour la grève générale immédiate. Le bâtiment et l'électricité adhéraient au mouvement d'insurrection. ement d'insurrection.

date. Le bâtiment et l'électricité adhéraient au mouvement d'insurrection.

Vous n'avez done plus lieu de désemèrer, dit M. Pamou. Le classe ouvrière n'e pas failli à son devoir. Si d'acums ont mengré à leur parole, le fractient révolutionnaire de la C.G.T. est avez vous. Dès ce soir, elle prendre la tête de notre mouvement.

Et les orateurs se succédèrent ensuite, D'abord, M. Chastenet, qui, avec fougue, salua l'ère de révolution qui allait s'ouvrit. Puis, Mme Sorgues, M. Quilici, qui encouragèrent les grévistes à continuer la lutte à outrance. Enfin, M. Péricat, secrétaire du bâtiment, au nom de la C. G. T. vint préciser les paroles de M. Pauros. « Oui, le comité confédéral, toutes sections réunies, a décidé la grève générale immédiate. Le prolétariat est avec vous ». Le bâtiment se lèvera à l'heure dite et encore que cette heure ne doive être fixée qu'à la réunion du comité confédéral, cet après-midi, is puis vous dire qu'elle est plus que proche. 36 syndicats, et non des moindres, les électriciens, par exemple, sont avec nous, prêts eux-mêmes. L'heure est si proche que je ne vous dis même plus d'attendre. Nous touchons au but et vous n'aurien plus le temps matériel de désespérer.

Il ne restait qu'à acclamer la grève. Les assistants le firent vigoureusement. Suivant les grévistes, l'ordre de grève serait donc lancé ce soir, mais il faut toujours compter avec les influences imprévues.

UNE SECONDE REUNION A LA SALLE
EGALITAIRE

Paris, 18 mai. — Les postiers grévistes se sont
assemblés de nouveau à 2 heures. Comme on
l'avait annoncé, salle de l'Egalitaire, tandis que
les dirigeants du mouvement étaient réunis à la
C. G. T., 300 grévistes seulement étaient présents.

sents.

De nombreux orateurs ont pris la parole, en attendant le retour des délégués qui se trouvent au siège de la C. G. T. LA REUNION DU COMITE FEDERAL

Le comité fédéral chargé de rédiger le mani-feste lançant l'ordre de grève général s'est réuni Après une longue discussion, le comité confédéral a décidé de nommer une commission de sept membres et de lui laisser le soin de prendre une décision.

décision.

Cette commission a été aussitôt constituée. Elle se compose de MM. Niel, Yvetot, Thuillier, Péricat, Pataud, Thil et Pauron.

Cette commission s'est réucie immédiatement, sa décision, n'a pas été communiquée officiellement mais, on sait par des indiscrets qu'elle a concla à la grève générale. On ignore la-date, mais on parle de demain à midi. MM. Niel, Yvetot, Marrit, Thuilier et Pauron, se sont rendus à la salle Egalitaire, où les postiers sont réunis pour leur faire part de la décision prise par la commission.

Le bilan officieux de la grève

Au sous-secrétariat des Postes on affectait, mardi matin, de considérer la grève des postiers comme virtuellement terminée.

En effet, les grévistes qui, lundi, étaient au nombre de 694, pour un effectif total de 26.406 (services de la Scine), n'étaient plus que 569 à huit heures du matin. A onze heures, leur nombre était à 438. Des rentrées ont lieu, en effet, toute

la matinée. Il n'y a plus notamment que 21 ambulants en grève sur un effectif de 3.223; on a enregistré, mardi matin, 250 rentrées.

### Le Censeil de Discipline

Le Conseil de discipline des ouvriers des P. A. J. s'est réuni mardi maitn, ain de juger MM. Fessy, Lavalette, Lecœur, Maison, Richer, Tarlet, ouvriers à Paris, poursuivis pour manquement dans le service à l'occasion du 1er mai. L'exclusion était demandée pour trois d'entre eux, mais le Conseil, après avoir entendu les ouvriers incriminés, a prononcé sculement la suspension pendant un mois contre quatre ouvriers. Les deux chés d'équipe, Fessy et Tarlet, ont été remis ouvriers. Les deux membres étus pour le personnel ouvrier ont pris part à la délibération du Conseil.

seil.

Un triple Conseil de discipline se réunira mercredi matin, au sous-secrétariat des postes.

Le premier Conseil des ouvriers se prononcera
sur le cas de M. Pauron, chef d'équipe à Melun,
accusé d'abandon de ses fonctions et d'indisci-

pline.

Isas représentants des ouvriers seront: MM.

Peligrat et Ménard.

Le second Conseil des agents se prononcers sur le cas de MM. Delinou, commis à Clamacy; Martin, commis à Lavai; Neveu, receveur à Evron (Mayenne); Vallet, commis ambulant à 18 Les représentants des agents seront MM. Both-

Les représentants des services de la relip et Charroux.
Un troisième Conseil jugera M. Perrotte, seusagent, gardien de bureau à Narbonne.
Les représentants des sous-agents seront MM,
Roblet et Laugré.
Quatre révocations sont demandées,

#### Un engin à la Recette principale

IL CONTENAIT UN HOMARD POURME Paris, 13 mai. — Cet après-midi, vers trois heures et demie, au moment où les facteurs d'imprimés-vennient mandre leur envice à la dante Principale, on a décunvert un lair det plus paris. M. Bérand, chef du service intérieur, decunde une tournée dans les services de l'Idad des